

COMPTE RENDU, critique, ballet. PARIS, Opéra National de Paris, le 30 juin 2019. Mats Ek / Jonathan Darlington.

COMPTE-RENDU, ballet. Paris. Palais Garnier, le 30 juin 2019. Carmen, Another Place, Boléro. Mats Ek, chorégraphies. Staffan Scheja, piano. Orchestre de l'Opéra, Jonathan Darlington, direction. Ballet de l'opéra. Le chorégraphe contemporain suédois Mats Ek sort de sa retraite pour deux créations mondiales et une entrée au répertoire du Ballet de l'Opéra National de Paris en cette toute fin de saison 2018-2019. L'occasion de découvrir sa Carmen rouge sang de haut impact sur les planches du Palais Garnier, et de voir un nouveau « solo pour deux danseurs » ainsi qu'une nouvelle relecture de l'archicélèbre Boléro de Ravel. Il en découle un programme immanquable qui est agrémenté des performances redoutables de Staffan Scheja au piano et de l'Orchestre de l'Opéra, dirigé par le chef Jonathan Darlington.

Revenir à Paris, y danser la Vie



Le triptyque commence avec l'entrée au répertoire de « **Carmen** », ballet d'une cinquantaine de minutes sous la musique génialissime de **Rodion Chtchedrine**, une sorte de transfiguration d'après Bizet. Le couple de Carmen et Don José est interprété par l'Étoile **Eleonora Abbagnato** et le Coryphée (!) **Simon Le Borgne**. Si nous attendions de la première la performance tonique et habitée qu'elle nous a offerte, avec un magnétisme affolant dans l'incarnation de notre gitane espagnole préférée, nous sommes dans la surprise et l'admiration absolue devant la performance, électrique et dramatique, du dernier. Des belles personnalités se révèlent dans les rôles secondaires, comme la caractérielle M de **Muriel Zusperreguy** ... aux bras expressifs à souhait, le Gipsy sympathique et même alléchant de **Takeru Coste** ou encore l'Escamillo de **Florent Melac**, théâtral et affecté dans son excellente interprétation du toréador. Le ballet narratif de Mats Ek garde toute sa fraîcheur comme sa pertinence artistique, 27 ans après sa création mondiale. Sa Carmen est à l'instar de son œuvre et de son langage chorégraphique : iconoclaste, exigeante, stimulante, une LED multicolore dans un milieu souvent monotone jaune-chandelle.

La création mondiale du duo « **Another Place** » a eu lieu le soir de la première dans une autre distribution. Pour notre venue, en sont les créatrices, les Étoiles **Stéphane Bullion** et **Ludmilla Pagliero**. Lui, est la perfection totale dans ce langage chorégraphique qui cherche l'étrange, l'autre, l'autre mouvement, le mouvement autrement. Il maîtrise merveilleusement la désarticulation Eksienne, et paraît toujours sans effort dans ses sauts comme sans défaut dans ses atterrissages. Il montre ce soir, en plus, des talents grandissants de comédien. Son corps est son livret, et nous aimons à en rire et à en mourir l'histoire qu'il nous raconte avec les mots de Mats Ek, toujours touchant dans l'aspect très

humain de ses ballets.

La Pagliero est une révélation ! Par l'humour, par l'aplomb, par tout l'éventail des sentiments qu'elle représente en mouvement. Le tout sous la musique unique de la Sonate en si mineur de Franz Liszt, brillamment exécutée par le pianiste Staffan Scheja. Un « solo pour deux danseurs » d'une poésie indéniable, duquel nous sommes témoins privilégiés des complexités des relations humaines ; dont le fil rouge est toujours l'instabilité.

Pour clore cette fabuleuse soirée, passons au **Boléro**, créé également le soir de la première, et dansé presque exclusivement par le corps de ballet. Il y a une baignoire au milieu du plateau qui se remplit d'eau par le geste répétitif de **Niklas Ek**, frère aîné du chorégraphe, pendant que les danseurs font sur scène ce qu'ils doivent faire, et ce n'est pas seulement aller à droite et à gauche, sauter par ci et par là, se porter les uns les autres... C'est comme une sorte de clin d'œil à l'œuvre musicale la plus vendue au monde et qui a été largement décriée par son compositeur. Si le ballet peut paraître vide comme la partition, presque parfaitement exécutée par l'orchestre, nous sommes de l'avis qu'il s'agit là d'un commentaire artistique. Pendant que nous sommes hypnotisés par la musique et les mouvements répétitifs, nous sommes dans l'au-delà, au-delà des préoccupations mondaines et spirituelles, dans la salle les cœurs palpitent comme dans la fosse et sur scène. Dans ce continuum musical et chorégraphique indescriptible, se détachent quelques personnalités, comme **Sofia Rosolini**, **Roxane Stojanov**, **Giorgio Fourès**, ou encore les plus connus **Marc Moreau** et **Fabien Révillion**. Réjouissante cohésion des corps.

COMPTE RENDU, critique, ballet. PARIS, Opéra National de Paris, le 30 juin 2019. Mats Ek / Jonathan Darlington. Un programme de fin de saison qui a tout pour plaire pour le plus grand nombre. A voir absolument ! **A l'affiche au Palais Garnier les 5, 6, 8, 9, 11, 12 et 14 juillet 2019.**

Semaine de la danse contemporaine sur Brava télé



Brava télé. Semaine de la danse moderne, 23 > 28 novembre 2015.

le danseur directeur de ballet **Eric Gauthier**, les chorégraphes : Jo Strømngren, Mats Ek... Du 23 au 28 novembre 2015, Brava télé présente plusieurs chorégraphies lors de la Semaine de la danse moderne. Ces ballets contemporains abondent en techniques de danse du XXe siècle et de chorégraphies aussi diverses qu'intéressantes. Le corps s'engage à communiquer avec le public, exprimant toute une



gamme d'émotions. La danse moderne, avec ses influences jazz, a été développée en réaction au cadre rigide des pas et figures de la danse classique. Pourtant comme dans le ballet classique, il est important pour les danseurs de cultiver et maintenir une musculature athlétique, alerte, fine et puissante afin de pouvoir exécuter les mouvements complexes conçus par le chorégraphe. Dans la danse moderne, l'histoire se cache dans la danse. Les nouvelles productions que Brava présente cette semaine, telles « POPPEA//POPPEA » et « Chaplin », répondent à toutes ces caractéristiques, qui sont encore soulignées par les costumes et la musique.

Semaine de la danse moderne, du 23 au 28 novembre sur Brava télé. 6 rvs incontournables pour dresser un tour d'horizon des écritures contemporaines.

1- Lundi 23 novembre 2015, 21h

Havana Danza ! (première)

Depuis plus de 50 ans, la compagnie de danse « Danza Contemporanea de Cuba » produit des danseurs de premier ordre, dont le style évoque le cœur sensuel, mystique, félin et parfois sauvage, en tout cas brut de l'esprit cubain.



Actuellement, le répertoire de la compagnie contient plus de 70 productions. Présenté en 2011, « Havana Danza ! » inclut quatre de ces programmes joyeux et passionnants, combinant des éléments modernes du théâtre américain, des styles de danse afro-caribéens et le ballet classique européen.

Ballet : Danza Contemporanea de Cuba

Chorégraphes : Jan Linkens (Folia), Kenneth Kvamström (Carmen), Rafael Bonchala (Demo-N/Crayz), George Cespédes (Mambo 3 XXI)

Producteur : Une coproduction de Films Figures Libres, Danza Contemporánea de Cuba & Mezzo, avec la participation de France Télévisions

Réalisateur : Sonia Paramo

Lieu : Auditorium García Lorca, La Havane

Année : 2011

2 – Mardi 24 novembre 21h

[Juliette et Roméo par Mats Ek](#)

Les spectateurs de Brava télé ont déjà pu apprécier l'univers intense et poétique de Mats Ek car [ce ballet a déjà été diffusé par la chaîne musique classique et danse, Brava. \(août 2015\)](#)

Chez Mats Ek, « Roméo et Juliette » devient « Juliette et Roméo » : le chorégraphe de renommée mondiale Mats Ek présente sa propre version du célébrissime ballet. Les danseurs du Ballet royal suédois dansent sur la musique de Tchaïkovski à l'Opéra royal de Stockholm. « Il est temps d'inverser les rôles, » dit Mats Ek. Avant le célèbre « Roméo et Juliette » de Shakespeare, il y avait « Giulietta e Romeo » de Luigi da Porto – on pourrait donc dire que la version de Mats Ek marque un retour vers la source de l'histoire. De plus, Ek n'a pas utilisé l'adaptation de Prokofiev de la musique de Tchaïkovski, mais celle d'Anders Högstedt. Cependant, le conflit entre l'amour juvénile et vulnérable, et la violence qui règne dans le monde est toujours le thème central de l'œuvre – une tragédie dans laquelle l'amour vainc mais en périssant. « Juliette et Roméo » est la première grande œuvre de Mats Ek depuis « La Belle au bois dormant » (1996) pour le Ballet de Hambourg.



Ballet : Ballet royal de Suède

Chorégraphe : [Mats Ek](#)

Chef d'orchestre : Alexander Polianichko

Orchestre : Orchestre de l'Opéra royal de Suède

Soliste : Bengt-Ake Lundin (piano)

Producteur : Bernhard Fleischer en coopération avec l'Opéra royal de Suède

Réalisateur : Thomas Grimm

Lieu : Opéra royal de Suède, Stockholm

Année : 2013

3 – Mercredi 25 novembre 2015, 21h

Gauthier Dance – POPPEA//POPPEA

(première). Inspiré du dernier

opéra de Claudio Monteverdi, «

L'incoronazione di Poppea »,

Christian Spuck a chorégraphié

POPPEA//POPPEA, l'une des

meilleures productions de la saison

2009-2010 selon le magazine

britannique Dance Europe. Il s'agit

de dresser le portrait souverain

de l'amour triomphant fut-il comme

ici incarné par la coquette et

arrogante maîtresse du jeune empereur débauché Néron : Poppée,

l'insouciant et superficielle petite ambitieuse qui a eut la

tête du philosophe Sénèque. Cristian Spuck a reçu le prix de

théâtre allemand « Der Faust » en 2011. Gauthier Dance est

l'ensemble de danse du Theaterhaus Stuttgart. L'ensemble

compte dix danseurs, vrais solistes, qui sont dirigés par le

chorégraphe, danseur et musicien Eric Gauthier. Créée en 2007,





la compagnie s'est rapidement affirmée dans le milieu de la danse internationale. Les chorégraphies de Gauthier Dance combinent avec intelligence humour, originalité et virtuosité technique. Les spectacles, qui ont lieu guichets fermés, extasient le

public et la presse. Partout, la compagnie est accueillie avec enthousiasme. Talent reconnu, Eric Gauthier a reçu le prix de danse allemand « Zukunft » en 2011. Chacune de ses créations est attendue et analysée au crible : de fait dans POPPEA, l'écriture de Gauthier est d'une précision expressionniste, les danseurs étant par le jeu exacerbé des attitudes, postures, expressions faciales aussi, de véritables acteurs dont les corps s'électrisent.

Ballet : Gauthier Dance

Chorégraphe : Christian Spuck

Producteur : EuroArts Music en co-production avec ZDF & parallax raumprojektion

Réalisateur : Niko Vialkowitsch

Mise-en-scène : Emma Ryott

Lieu : Theaterhaus Stuttgart – Année : 2009

4 – Jeudi 26 novembre 2015, 21h

La Scala – Ballo mediterranea

Ce ballet magnifique a été créé en 1993 par le chorégraphe Mauro Bigonzetti, sur la musique de Wolfgang Amadeus Mozart, György Ligeti et Palestrina... Piliers du Ballet de la Scala de Milan, les fameux danseurs : Massimo Murru, Antonino Sutera et Beatrice Carbone. Enregistré à Milan en mars 2008. Sauvage, exaltée, la



danse du ballet scaligène Ballo mediterranea exprime l'exultation des corps – surtout collectifs où brille en particulier la figure aigue et raffinée du danseur milanais (né en 1971), Massimo Murru. Pour le reste de la narration et de la figuration chorégraphique, l'écriture exige une synchronicité souvent ahurissante qui exige un sens du tempo et de la rythmique parfaite de la part de tout le corps de Ballet. Ballo mediterranea est un exercice superlatif pour une compagnie de danse, heureuse de relever un tel défi.

Ballet : Ballet de La Scala de Milan

Chorégraphe : Mauro Bigonzetti

Solistes : Massimo Murru, Antonino Sutera, Beatrice Carbone

Mise-en-scène : Elisabetta Terabust

Lieu : Teatro degli Arcimboldi, Milan – Année : 2008

5 – Vendredi 27 novembre 2015, 14h

Le Voisin (The neighbour, première ; sur la musique de Leos Janacek)

Deux appartements. Dans un appartement : un pianiste. De l'autre côté du mur : un couple affichant d'évidents problèmes relationnels. Ils peuvent s'entendre. Mais ils se disputent et tournent en rond. Ce film de ballet, lauréat d'une



Rose d'Or (2010), parle d'hommes et de femmes, de célibataires, de nouvelles chances, d'occasions manquées. La chorégraphie parle également de la façon dont la musique nous influence, et de la manière dont nous influençons la musique. Dans un grand appartement à Frogner, à Oslo, en Norvège, un couple se dispute. Des cartons contenant leurs affaires sont déjà posés à l'extérieur. Leur voisin est un pianiste solitaire, qui en a assez des disputes interminables du couple. Au piano, il joue « Dans les brumes » de Leos Janáček. Le son perce les murs. Petit à petit, sans s'en rendre compte, le couple succombe à l'influence de la musique : l'homme et la femme se réconcilient. Le chorégraphe norvégien Jo Strømgren, né en 1970 se concentre sur l'interaction entre la musique et les sensibilités à fleur de peau... ici un couple en prise avec ses tensions et ses contradictions inévitables, se voit affecter par le jeu du pianiste qui est leur voisin. A savoir : le film a été tourné dans l'appartement même du chorégraphe en Norvège à Oslo en août 2009, avec ses deux danseurs solistes fétiches. La musique pour piano de Janacek est ici défendue par la star du clavier en Norvège, le pianiste charismatique Leif Ove Andsnes.

Danseurs : Line Tørmoen, Dimitri Jourde

Chorégraphe : Jo Strømgren

Soliste : Leif Ove Andsnes, piano

Durée : 20 mn

Producteur : Nordisk Film en co-production avec Strømgren Kompani, NRK

Réalisateur : Stein-Roger Bull

Lieu : Frogner, Oslo – Année : 2009

6 – Samedi 28 novembre 20h59

Ballet de Leipzig – Chaplin (première)

L'homme à la moustache, au chapeau melon et à la canne en bambou est célèbre dans le monde entier. Mais qui est l'homme derrière cette icône ? C'est la question que **Mario Schröder** s'est posée quand il a chorégraphié « Chaplin ». Son ascension vers la gloire fit de Charlie Chaplin un personnage public. Le clown devint politique. Aux États-Unis, certains se méfièrent de ses convictions et Chaplin fut publiquement accusé d'être communiste. En fin de compte, il fut expulsé.



Ce ballet décrit la vie de Chaplin et sa relation avec ses œuvres. « Chaplin » nous montre un artiste qui observe le monde de façon sensible et consciencieuse : l'homme derrière Charlot. Un artiste engagé qui a une conscience et a payé le prix fort pour s'en être expliqué...

Ballet : Ballet de Leipzig

Chorégraphe : Mario Schröder

Orchestre : Orchestre du Gewandhaus de Leipzig

Producteur : Une co-production de EuroArts Music & Les Films Figures Libres

Réalisateur : Sonia Paramo

Mise-en-scène : Matthias Foremny

Lieu : Opéra de Leipzig – Année : 2010

Juliette et Roméo de Mats Ek



Télé. Brava HD. Vendredi 21 août 2015 : à Stockholm, Mats Ek réécrit Roméo et Juliette.

Juliette et Roméo par Mats Ek. Dans l'imaginaire du chorégraphe suédois Mats Ek, Roméo et Juliette » devient « Juliette et Roméo » : pour le Ballet royal suédois, en 2013, il présente sa propre version du drame shakespearien. Les danseurs du Ballet royal suédois dansent ici sur la musique de Tchaïkovski à la Royal Opera House de Londres. « Il est temps d'inverser les rôles, » dit Mats Ek. D'autant plus qu'avant le célèbre « Roméo et Juliette » de Shakespeare, il y avait « Giulietta e Romeo » de Luigi da Porto. Le regard du chorégraphe renoue ainsi avec les origines de l'histoire. En outre, pour le ballet de Tchaïkovski, Ek préfère à la version Prokofiev, celle de Anders Högstedt. Les connaisseurs y retrouvent néanmoins la déchirante et violente confrontation de l'amour pur éprouvé par la barbarie environnante : et l'issue fatale, où l'amour triomphe mais en expirant... « Juliette et Roméo » est la première grande œuvre de Mats Ek depuis « La Belle au bois dormant » (1996) pour le Ballet de Hambourg. La production récente de Mats Ek a été présentée ensuite à Paris, Palais Garnier en janvier 2015 : hommage à un talent la fois lyrique et incisif qui souffle alors ses 30 ans de carrière dédiée à la danse.



Juliette et Roméo et la barbarie ordinaire

En homme de théâtre, d'une concision lapidaire, Mats Ek réécrit le drame de Juliette et Roméo qu'il restructure en deux actes : la mort des deux amants sur l'autel de la barbarie sociale, le meurtre de Mercutio, comme évacué au coin d'une rue ordinaire, prennent un relief saisissant à la lueur tragique du massacre perpétré contre Charlie Hebdo. Pourtant, le chorégraphe a pris appui sur une autre actualité, celle des mouvements libertaires et démocratiques du printemps arabe, où la seule volonté collective des peuples ont dressé une nécessité naturellement grossissante contre le pouvoir tyrannique. C'est aussi le choc des classes rivales : Capulets outrageusement arrogants par leur richesse affichée, Montagus dont Roméo et Benvolio, brossés en miséreux des rues, avec Mercutio, véritable paria survirilisé dont éblouit la nervosité animale; en scène, un antagonisme fratricide et

maudit, condamné à la destruction de tous que rythme le déplacement des tôles en alu mat qui dessinent les frontières mouvantes d'un labyrinthe urbain et politique, totalement étouffant : asphyxiant.

Dans cette fresque déshumanisée et cynique, la sensualité des deux amants, Juliette et Roméo est à peine développée ; déjà sacrifiée sur l'autel de la haine. La présentation du mariage arrangé / imposé à Juliette fait paraître le jeune époux Paris, aussi fragile et innocent que Roméo.

Percent dans cette galerie d'individualités sacrifiées (ou assassinées) : la Nourrice (rôle tenu par Ana Laguna, épouse à la ville de Mats Ek, en figure puissante et complice de Juliette) et le Prince désabusé usé, victime du pouvoir et des luttes incessantes qui ne cessent de martyriser chacune des deux tribus affrontées (Niklas Ek, frère aîné du chorégraphe a 72 ans impose une formidable présence, dont l'humanité éreintée fait sens par contraste dans ce jeu de destruction et de meurtres annoncés...).

Le vocabulaire et l'imaginaire de Mats Ek plient et contorsionnent les corps dans une course à l'abîme dont chaque mouvement marque les jalons de l'inéluctable chute collective. Portant un cycle d'expressions souvent doloristes, Ek a lui-même sélectionné ses musiques : un patchwork de morceaux signés Tchaïkovski ; non pas le ballet que l'on connaît bien mais une combinaison réalisée à partir du Concerto pour piano N° 1, de la valse de La Belle au bois dormant, de Manfred ou de la Symphonie 1812 (aux déflagrations martiales bien dans le caractère sanguinaire et hargneux du sujet).



Juliette et Roméo, ballet de Mats Ek (2013)

Chorégraphe : Mats Ek

Solistes : Mariko Kida (Juliette), Anthony Lomuljo (Roméo), Arsen Mehrabyan (Lord Capulet), Marie Lindqvist (Lady Capulet) Niklas Ek (Le duc), Ana Laguna (La nourrice), Jérôme Marchand (Mercutio), Hokuto

Kodama (Benvolio), Pascal Jansson (Tybalt), Oscar Salomonsson (Pâris), Daria Ivanova (Rosaline), Jörgen Stövind (Le serviteur)

Ballet royal suédois

Chef d'orchestre : Alexander Polianichko

Orchestre : Orchestre de l'Opéra royal de Suède

Réalisateur : Thomas Grimm – Lieu : Opéra royal de Stockholm, 2013